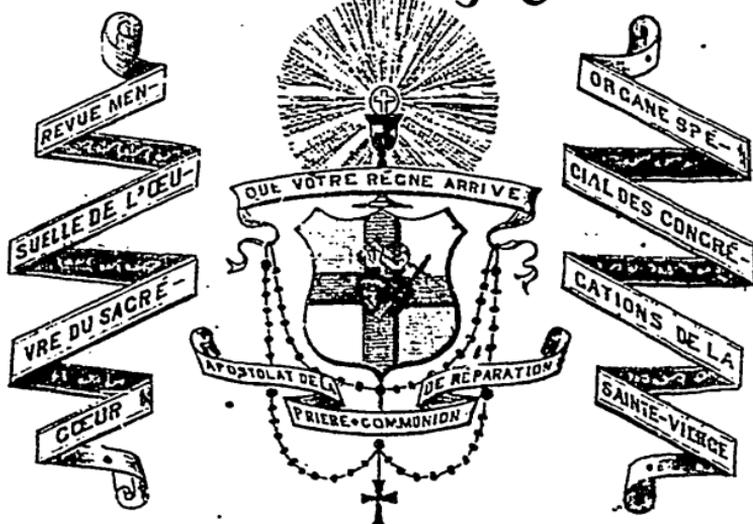


20 ANNÉE No. 5.  MAI 1891.

LE PETIT MESSAGER

DES CŒURS DE

JÉSUS et de MARIE



Montréal.

Chez le Directeur Supérieur de la Ligue du
Sacré Cœur et de la Communion
Réparatrice.

Collège Sainte-Marie, rue Bleury.

Prix de l'abonnement, 50 centins par an.

SOMMAIRE

PETIT-MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS

LE TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS (3e article) :	
- Son organisation	41*
Trésor Canadien du Cœur de Jésus	44*
NOUVELLES DE L'ŒUVRE :	
Agrégations récentes à l'Apostolat de la Prière	45*
Actions de grâce au Sacré Cœur	45*
ECHOS DU CENTENAIRE :	
Cantique à S. Louis de Gonzague	46*
CALENDRIER, Intentions et Indulgences plénières de Mai 1891	48*
PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE	
LE CENTENAIRE DE ST. LOUIS ET LÉON XIII	129
LES SIX-DIMANCHES DE S. LOUIS DE GONZAGUE	146
LES SERVITEURS DE MARIE :	
Un jeune prince chrétien	132
Une Zélatrice de l'Apostolat	147
LA LIGUE DU SACRÉ CŒUR :	
Consécration des Enfants au Cœur de Jésus à la Martinique	
Fruits de l'Apostolat de la prière et des commu- nions générales dans les paroisses	141
Le Trésor du Cœur de Jésus dans les maisons d'é- ducation	155
Trésor français du Cœur de Jésus	158
Intention générale pour Mai	144
Résolution apostolique pour Mai	160
VARIÉTÉS : La canonisation de la B. Marg-Marie	139
Les Derniers sacrements	142
La République du Sacré Cœur	
La première communion des Enfants en famille	151
Hôpitaux laïcisés	154
Avant le tout, le salut de notre âme	159

CORRESPONDANCE.

Liste des Centres locaux de langue française qui nous ont envoyé, le mois dernier, les Comptes-rendus des Intentions particulières et des Œuvres du Trésor. (Pour ceux de langue anglaise, voir notre *Canadian Messenger of the Sacred Heart*)

Acton Vale : Couvent. — *Amhersburg* : Acad. S. Joseph ; Paroisse. — *Baie S. Paul* : Cong. N. D. — *Beauce* : Collège Ste. Marie. — *Beauharnois* : Acad. S. Clément ; Couvent ; Manoir. — *Belle River* : Paroisse. — *Belzil* : Couvent. — *Berthier* : Couvent. — *Boucherville*. — *Carlton, (P. Q.)* : Couvent. — *Chambly* : Collège. — *Egüville*. — *Faribault, (Minn.)*. — *Fraserville* : Ecole des FF. — *Granby* : Présentation de Marie. — *Hammondville, (N. Y.)* — *Hochelaga* : Couvent Jésus-Marie. — *Joliette* : Collège ; Ecole

LE TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS.

Troisième article.

ORGANISATION.

1. *Feuilles et Livrets du Trésor.*—Chaque Associé devrait avoir une *feuille du Trésor* pour chaque mois, soit qu'il se la procure toute imprimée du Secrétaire local, soit qu'il se la prépare lui-même, selon la forme approuvée, avec une feuille de papier ordinaire. Un grand nombre de nos Associés préfèrent se servir des *Livrets journaliers du Trésor*, qui contiennent des blancs pour tous les jours de l'année.

2. *Comment enregistrer les œuvres.*—L'Associé, le matin, forme la résolution d'offrir d'une manière expresse, pendant la journée, différentes bonnes œuvres, telles qu'indiquées sur sa *feuille du Trésor*: le soir, il enregistre sur les blancs respectifs de cette même feuille le nombre de chacune des œuvres qu'il a pensé à offrir ainsi *expressément* dans le cours de la journée.

Dans certaines maisons d'éducation on remplace ces petites feuilles du *Trésor* par de plus grandes que l'on suspend au mur de chaque classe et sur lesquelles chaque élève vient marquer, avec la permission du Maître, soit une heure de silence, soit une heure de travail, &c., qu'il a offerte au Sacré Cœur et qu'il a accomplie à la satisfaction de ce même Maître. Ou bien, le Maître lui-même propose à tous ses élèves d'offrir de concert et de pratiquer parfaitement quelque bonne œuvre, par exemple, une heure de silence, de travail, &c., à la fin de l'heure, il en porte le nombre total sur le tableau, selon le nombre des élèves, en ayant soin de ne pas compter ceux qui ne se seraient pas bien acquittés de l'œuvre en question. S'agit-il d'obtenir d'un élève quelque petit sacrifice, une victoire sur ses défauts, il lui suggèrera de l'offrir au sacré Cœur en lui permettant de l'inscrire sur le grand tableau.

Il n'est pas difficile de comprendre tout le parti qu'un Maître peut tirer de telles pratiques; nous connaissons un bon nombre de Collèges et de Couvents où la Ligue du Cœur de Jésus, avec la pratique de son Trésor, est

devenu le moyen universel mis en usage pour entretenir l'ordre et la régularité parmi leurs élèves.

3. *Rapport mensuel.*—Le dernier jour du mois, chacun dépose sa feuille, ainsi remplie, dans un *tronc*, disposé à cet effet, soit dans l'église, pour les paroisses, soit dans la chapelle ou dans la salle d'étude ou de classe, pour les maisons d'éducation. Les Secrétaires recueillent alors ces feuilles et les *additionnent toutes sur une seule feuille*, qu'ils expédient, le soir même, au Directeur Supérieur de la sainte Ligue (au Collège Sainte-Marie, Montréal.)

Dans certaines maisons d'éducation, ces Rapports mensuels des Secrétaires sont faits avec grand soin : la feuille du Rapport contient la liste de chaque classe, et ce que chaque classe a fait pour le *Trésor*, tout en tenant compte du nombre des élèves. Ce Rapport est fait en double, l'un pour être affiché comme *tableau d'honneur*, l'autre pour être expédié au Centre supérieur, comme il a été dit plus haut,

4. *Somme générale pour tout le pays.*—Le Directeur supérieur de l'Œuvre, à son tour, dépose tous ces Rapports, reçus des divers Centres locaux, sur le retable de l'autel du sacré Cœur, au Gesù, à Montréal, le premier vendredi du mois suivant, pendant la messe qu'il est heureux d'offrir pour tous ceux qui y ont contribué, comme aussi pour les *Intentions* particulières inscrites sur le revers des feuilles du *Trésor*. Enfin, il publie cette somme générale dans le PETIT MESSENGER DES CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE et dans l'*Almanach mensuel de l'Apostolat de la Prière*.

N. B. Durant cette année du Centenaire de saint Louis de Gonzague, ces feuilles du *Trésor* et des *Intentions* particulières sont expédiées à Toulouse, après le premier vendredi du mois, pour être déposées dans la chapelle du jeune saint, où une lampe brûle nuit et jour aux intentions de nos Associés.

Objections.

1. *Mais n'est-ce pas de la vanité que de marquer ainsi ses bonnes œuvres et d'en faire publier le montant à la fin du mois? Ne serait-il pas mieux de se contenter de les offrir au sacré Cœur sans en tenir compte?*

Rép. : (a). Cette pratique du *Trésor* est à peu près identique avec la pratique de l'examen particulier indiquée par les maîtres de la vie spirituelle pour l'acquisition des vertus. On pourrait dire que le *Trésor* est une méthode d'examen particulier pour l'acquisition de la pureté d'intention et pour parvenir à l'union avec Dieu. Or, qui pourrait donc taxer de vanité un tel exercice ? Est-ce vanité, pour un marchand, que de tenir bien ses comptes, que de supputer exactement ses sources de revenus, en même temps qu'il compte combien il doit ? Est-ce vanité que de contribuer au *bouquet spirituel* que des enfants dévoués désirent présenter à leur bon père le jour de sa fête ? Notre-Seigneur ne mérite-t-il pas autant d'égards de la part de ses enfants ?

(b) Si vous ne tenez pas compte de vos œuvres ainsi offertes au sacré Cœur, vous ne persévèrerez pas longtemps dans une aussi sainte pratique, de même que ceux qui ne se servent pas de leur *petit cahier d'examen particulier* pour marquer leurs fautes ou leurs actes de vertus, selon le cas, ne persévèrent généralement pas dans la pratique *sérieuse* de cet examen.

(c) Comme l'Associé ne met pas son nom sur la feuille qu'il dépose dans le tronc, personne ne pourra savoir combien de bonnes œuvres il a offertes.

(d) Cette crainte d'agir par vanité, si elle était poussée trop loin, finirait par paralyser toutes les méthodes d'émulation en vogue dans les maisons d'éducation.

2. *Mais, mon père, nous a-t-on dit, c'est beaucoup trop de peine que de marquer soi-même et de faire marquer par les élèves les œuvres du Trésor ; n'y aurait-il pas moyen d'avoir la Ligue du Cœur de Jésus sans toutes ces formalités ?*

Rép. : (a) Oui, vous pouvez fort bien avoir la sainte Ligue sans la pratique du *Trésor*, qui n'est qu'une manière plus parfaite et plus efficace de s'acquitter de la consécration quotidienne de toutes nos œuvres au sacré Cœur ; on pourrait s'en tenir simplement aux trois Degrés de l'Apostolat et obtenir d'assez bons résultats.

La pratique du *Trésor* n'est donc pas *essentielle* à l'Œuvre ; elle n'y est pas nécessaire ; mais elle est d'une grande utilité. Il n'est pas nécessaire, non plus,

que l'on ramasse une bourse pleine d'écus d'or que l'on trouve par hasard sur son chemin : on pourrait passer outre sans y toucher : mais si on la ramasse, on en est d'autant plus riche.

(b) Ne convient-il pas que l'on se donne un peu de peine pour parvenir, au moyen du Trésor, à une union intime avec le sacré Cœur? Pour assurer à votre maison, à votre classe, cet esprit chrétien, cette régularité dont on a parlé plus haut? Quand même vos élèves n'auraient acquis dans votre maison que ces habitudes de vertu et de vie surnaturelle, que cet enthousiasme à travailler pour le Sacré Cœur et pour l'Eglise, n'auriez-vous pas fait plus pour leur bien véritable que si vous leur aviez donné tout votre temps pour augmenter leurs connaissances en grammaire ou en mathématiques?

Ce qui manque le plus aujourd'hui à nos jeunes gens dans le monde, ce ne sont pas les notions grammaticales, ni les principes scientifiques, mais c'est l'esprit de sacrifice, fruit principal de la dévotion au sacré Cœur; c'est cet esprit chrétien de sacrifice que la sainte *Ligue du Cœur de Jésus* et son *Trésor* mettront au cœur de nos jeunes étudiants : il nous semble qu'on ne saurait se donner trop de peine pour arriver à un aussi beau résultat.

Livret journalier du Trésor (pour un an), sous couverture élégante : 25 cts la douzaine. — *Feuilles détachées du Trésor* et des *Intentions* : 20 cts le cent. — *Grandes feuilles du Trésor* pour classes, salles de communauté : 30 cts la douzaine. — *Blancs plus complets de Rapports mensuels* pour Maisons d'éducation : 10 cts la douzaine, aux Bureaux du *Petit Messageur*.

Somme générale des œuvres du Trésor offertes au sacré Cœur, en Canada, le mois dernier :

Actes de charité, 103,271. — Chapelets, 216,409. — Chemins de Croix, 36,356. — Communions sacramentelles, 29,466. — Communions spirituelles, 293,321. — Examens de conscience, 34,604. — Heures de travail, 283,190. — Heures de silence, de règle, 168,520. — Lectures de piété, 39,015. — Messes célébrées, 119. — Messes entendues, 93,133. — Actes de mortification, 57,557. — Œuvres de bienfaisance corporelle, 28,068. — Œuvres de zèle, 13,283. — Prières diverses, 713,978. — Heures de récré-

ation, 114,162.—Souffrances ou afflictions, 21,143.—Victoires sur ses défauts, 63,180.—Visites au Saint-Sacrement, 124,764.—Heures saintes, 1,232.—Œuvres diverses, 286,097.—SOMME GÉNÉRALE : 2,775,868 fourni par 182 Directions locales.

Agrégations récentes à l'Apostolat de la Prière.

ARCH. DE CHICAGO, Ill. (E. U.): Notre-Dame, à Chicago.

DIOCÈSE DE HAMILTON : Ecole de la Salle, à Hamilton, Ont.

ARCH. DE MONTRÉAL : Sainte-Genève de Berthier.

—Saint-Lin des Laurentides.—Collège Saint-Joseph, à Berthierville.

ARCH. D'OTTAWA : Saint-Luc de Curran.

ARCH. DE QUÉBEC : Saint-Nérée de Bellechasse.

DIOCÈSE DE RIMOUSKI : Hospice des Sœurs de la Charité, à Rimouski.

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE : Collège de Notre-Dame du Rosaire, à Iberville.—Saint-Nazaire d'Acton.

DIOCÈSE DE SHERBROOKE : Hospice du Sacré Cœur, à Sherbrooke.—Sainte-Praxède de Brompton.

DIOCÈSE DE SPRINGFIELD, Mass. (E. U.): Sainte-Anne, à Turner's Falls, Mass.

ARCH. DE TORONTO : L'Académie de Notre-Dame de Lorette, à Toronto (Wellesley Place).

Actions de grâces au sacré Cœur.

Swanton, Vt.—Pour la guérison d'une Zélatrice, recommandée aux prières de la Ligue il y a deux mois.

Papineauville, Q.—Pour la guérison d'un jeune homme qui avait perdu l'usage de la raison à la suite d'une grave maladie.

No. 13. A Saint Louis De Gonzague.

Paroles du B. P. DELAPORTE, S. J.—Musique du P. F.-L. COMIRE, S. J.

Andantino.

REFRAIN.

(J. = 48,

J = 144)

Musical score for the Refrain, featuring a single melodic line in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 6/8 time signature. The tempo is Andantino. The score includes dynamic markings such as *f*, *p*, and *rit.*, and concludes with a double bar line and the word *FIN.*

Lou - is, ai-mable et doux—mo-
dè - le Des chrétiens vaillants et vain-queurs. Ren-
dez notre âme humble et fi - dè - le; A Jé-sus gardez nos
cœurs, A..... Jé - sus gar-dez, gardez nos cœurs.

STROPHES.

Musical score for the first Strophe, featuring a single melodic line in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 6/8 time signature. The tempo is Andantino. The score includes dynamic markings such as *f* and *rit.*

1. Dieu le pré-vient, dès sa nais-san-ce. An-ge mor-
tel, en - fant bé - ni;... Fleur de ver - tu... lis d'inno-
cen-ce, Qu'aucun souffle impur n'a ter - ni... Son front ré-
çoit le di-vin ca-rac-tè-re Et du chrétien l'auguste di-gni-
té:..... Lou - is... à pei - ne a vé - eu sur la
ter - re, Mais il vit pour l'é-ter - ni - té.....

2. Le monde brille et l'environne
De vains honneurs, de vains appâts ;
Louis aspire à la couronne
Que la mort ne flétrira pas.
Bientôt le Maître, à qui son Cœur se livre,
Dit à Louis que tout est vanité ;
C'est Jésus seul qu'il veut aimer et suivre
Dans le temps et l'éternité. (*)
3. MARIE, un jour, dans la prière,
Mettant le comble aux dons reçus,
Lui dit : " Combats sous la bannière
Des soldats de mon fils Jésus ! "
Louis répond à cette voix bénie,
Avec courage, amour, fidélité ;
Près de Jésus et dans sa Compagnie,
Il combat pour l'éternité. (*)
4. Il place en Dieu son espérance ;
Que sont pour lui son nom, ses droits ?
Son vrai bonheur est la souffrance
Pour Jésus cloué sur la croix.
La pauvreté fera son opulence,
Et sa grandeur sera l'humilité ;
Il enrichit, dans l'ombre et le silence,
Ses trésors de l'éternité. (*)
5. Il se dévoue, il se dépense ;
Son prochain souffre, il veut souffrir.
Le ciel sera sa récompense ;
Le beau ciel pour lui va s'ouvrir.
Son âme pure entre dans la lumière :
Il a fourni, grâce à la charité,
En peu de jours une longue carrière
Qui finit dans l'éternité. (*)
6. Louis, gardez notre innocence,
Ange vêtu d'un corps mortel ;
Nous implorons votre puissance,
A genoux près de votre autel.
Louis, donnez à l'enfant qui vous prie
Votre ferveur et votre pureté ;
Accueillez-nous là-haut, dans la patrie,
Sur le seuil de l'éternité. (*)

**CALENDRIER, INTENTIONS, INDULGENCES PLENIERES,
MAI 1891.**

Intention générale, désignée par N. S. P. le Pape :
Les Artistes chrétiens.

FÊTES ET INTENTIONS PARTICULIÈRES.

1. Premier Vendredi. S. Philippe et S. Jacques, apôtres.—At. Bt. Gt. Mt.—La grâce de bien commencer le mois de Marie.—15,222 actions de grâces.
2. S.—S. Athanasie, E. D.—La force en temps de persécution.—10,307 affligés.
3. D.—Invention de la sainte Croix.—At. Gt. Rt.—La patience.—1,701 associés défunts.
4. L.—*Rogations*.—Ste. Monique, Vve.—Zt.—L'esprit de prière.—48,531 intentions spéciales.
5. M.—*Rogat.*—S. Pie V.—Gt.—La dévotion au saint Rosaire.—376 Communautés.
6. M.—*Rogat ; Vigile*.—S. Jean Ev. à la Porte Latine.—L'amour du sacré Cœur de Jésus.—10,350 Ires Communions.
7. J.—L'ASCENSION DE N. S.—Bt. Ct. Gt. Ht. Mt.—Le désir du ciel.—24,204 défunts.
8. V.—Apparition de S. Michel, arch.—La dévotion à ce saint Archange.—6,767 demandes de travail.
9. S.—S. Grégoire de Nazianze, D.—L'esprit de paix.—2,179 clergés.
10. D.—S. Antonin, E. C.—Gt.—L'activité chrétienne.—160,596 enfants.
11. L.—S. François de Hiéronymo, S. J.—Le zèle du salut des âmes.—16,018 familles.
12. M.—SS. Nérée et Achillée, MM.—La constance dans les épreuves.—14,426 grâces de persévérance.
12. M.—De l'oct.—(S. Jean le Silencieux).—L'esprit de silence.—5,015 grâces d'union.
14. J.—Oct. de l'Ascens.—(S. Boniface, M.)—Ht.—Une foi de plus en plus éclairée.—20,692 grâces spirituelles.
15. V.—S. Isidore, laboureur.—Gt.—L'amour du travail.—14,247 grâces temporelles.
16. S.—*Vigile ; jeûne*.—(S. Jean Népomucène).—La discrétion.—15,455 conversions à la foi.
17. D.—LE S. JOUR DE LA PENTECOTE.—Bt. Gt. Ht.—L'abondance des dons du S. Esprit.—20,742 jeunes gens, jeunes personnes.
18. L.—De l'oct.—(S. Venant, enfant martyr).—Le courage chrétien.—1,211 maisons d'éducation.
19. M.—De l'oct.—(Ste Pulchérie, V.)—La fuite des occasions.—11,017 malades ou infirmes.
20. M.—*IV Temps ; jeûne*.—De l'oct.—(S. Bernardin de Siéne).—La dévotion au saint Nom de Jésus.—76 missions.
21. J.—De l'oct.—(S. Hovince, reclus).—Ht.—L'esprit de pénitence.—374 œuvres spirituelles.
22. V.—*IV T. ; jeûne*.—De l'oct.—(Ste. Julie, V. M.)—Gt.—La vertu de confiance.—932 paroisses.
23. S.—*IV T. ; jeûne*.—De l'oct.—(S. Didier, E.)—Le dévouement chrétien.—16,060 pêcheurs.
24. D.—FÊTE DE LA T. S. TRINITÉ.—Bt. Gt. Ht. Mt.—L'union pour le bien.—16,149 pères et mères.
25. L.—S. Grégoire VII.—(Un ardent désir de la communion.—7,100 religieux ou Religieuses.
26. M.—S. Philippe de Néri.—La défiance de nous-mêmes.—495 Supérieurs ou Supérieures.
27. M.—Ste. Marie-Madeleine de Pazzi, V.—Zt.—L'amour des souffrances.
28. J.—FÊTE-DIEU.—Bt. Gt. Ht. Mt.—L'attachement à la foi.—7,824 vocations.
29. V.—De l'oct.—(S. Restitut, M.)—Ht.—L'abondance des dons du S. Esprit.—1,598 Zéloteurs ou Zélatrices.
30. S.—De l'oct.—(S. Félix P.)—L'amour de l'Eglise.—15 diocèses.
31. D.—Ste. Angèle de Mérici.—Gt.—L'amour du Cœur de Jésus.—Les Directeurs.

CLÉF : † = Indulg. plén. ; A = 1er Degré ; B = 2e Degré ; C = Congrès. de la Ste V. ; D = Milice du Pape ; G = Garde d'Honneur et Archiconfrérie du Sacré Cœur ; H = Heure-Sainte ; M = Bonne mort ; R = Confrérie du S. Rosaire ; Z = Zéloteurs et Zélatrices.

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE.

Bulletin de Mai. 1891. — 1^{re} Partie.



LE CENTENAIRE
DE
SAINT LOUIS DE GONZAGUE
ET
SA SAINTETÉ LÉON XIII

Nous avons déjà signalé les grands et nombreux privilèges que S. S. Léon XIII a daigné accorder à la célébration de ce

centenaire. Mais dans son extrême désir de le voir solennisé en tout pays, avec une piété exceptionnelle, le Saint-Père a voulu y ajouter de nouvelles faveurs, non seulement pour la ville de Rome, mais encore pour toute la catholicité.

Voici ce nouveau Décret promulgué par la Sacrée Congrégation des Rites.

DÉCRET

Le troisième siècle va s'accomplir depuis que l'angélique Louis de Gonzague, après une merveilleuse innocence de vie, jointe à une pénitence non moins étonnante, passa heureusement au royaume céleste, par une mort précieuse devant le Seigneur. Or, pendant huit jours, la solennité du centenaire de ce glorieux trépas sera célébrée à Rome, dans l'église de Saint-Ignace, où sont conservées, avec une grande vénération, les dépouilles virginales du jeune saint. Afin donc d'unir à cette pompe extérieure le rite sacré, et pour exciter toujours davantage la dévotion envers ce céleste Patron de la jeunesse studieuse, l'Éminentissime et Révérendissime cardinal Lucido Maria Parocchi, évêque d'Albano, et Vicaire, à Rome, de Notre très Saint-Père Léon XIII, a présenté d'humbles instances à Sa Sainteté, pour obtenir que, pendant la susdite octave, c'est-à-dire du 21 au 28 juin inclusivement, de cette année, toutes les messes célébrées dans l'église de Saint-Ignace puissent être au propre de saint Louis de Gonzague. En outre, l'Éminentissime et Révérendissime Cardinal a supplié Notre Saint-Père de daigner accorder ce même privilège à toute autre église ou chapelle dans laquelle sera célébré le *Triduum* solennel, le 21 juin et les deux jours suivants, ou un autre jour, ou en trois autres jours, avec l'approbation par l'Ordinaire du lieu. Sa Sainteté a daigné accueillir avec grande satisfaction cette requête, présentée par Nous, soussigné, Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, et elle a bénigne-

ment concédé le privilège demandé pour les Messes, sauf dans l'octave mentionnée, le jour de la fête de Saint-Jean-Baptiste, où on pourra ajouter la commémoration de saint Louis de Gonzague, seulement pour l'église de Saint-Ignace, et pour les autres églises et chapelles où l'on célébrera soit le 21 juin ou un autre jour, ou bien trois jours, après le susdit 21 juin, et désignés par l'Ordinaire respectif. Sont exceptés le premier dimanche de l'Avent, les doubles de première classe pour les grand messes, et aussi les doubles de seconde classe pour les messes ordinaires, et jamais on n'omettra de célébrer, quand elles seront d'obligation, les messes conventuelles et paroissiales selon l'office correspondant du jour. Sauf toujours les rubriques et nonobstant toute disposition contraire.

18 janvier 1891.

GAET., Card. Aloisi MASSELLA,

Préfet de la Sacrée Congrégation des Rites.

Vincent Nussi, *secrétaire.*

D'après ce Décret, on pourra donc célébrer cette année, pendant *toute l'octave* (21-28 juin), dans l'église Saint-Ignace, à Rome, et pendant *trois jours* dans *toutes les églises* du monde catholique, la messe propre de saint Louis de Gonzague.

La désignation des *trois jours* est laissée durant toute l'année, sauf les cas mentionnés par le Décret, au choix de chaque église, approuvé par l'Ordinaire du lieu.

C'est là une insigne faveur qui permet de célébrer, en l'honneur de saint Louis de Gonzague, un *Triduum solennel* dans toutes les églises et chapelles de l'univers. Nous aimons à croire que toutes les *maisons d'éducation* mettront à profit ce *Triduum* pour honorer l'angélique Patron de la jeunesse, et attirer sur les élèves la protection de leur incomparable modèle.

Les serviteurs de MARIE

UN JEUNE PRINCE CHRÉTIEN

Le 23 janvier dernier fut un jour de grand deuil pour la Belgique. Le jeune prince Baudouin, héritier présomptif de la couronne royale, était enlevé en quelques jours à l'affection de sa famille et de son peuple.

L'Osservatore romano a publié une belle lettre de Bruxelles, toute à la gloire de ce jeune prince. Nous lui empruntons presque tous les détails de cette notice.

I

Après la mort de tout grand chrétien, écrit le correspondant de *L'Osservatore*, c'est l'habitude qu'on célèbre, en termes sympathiques, ses vertus et sa vie exemplaires. Pour ce qui est du regretté prince Baudouin, je puis vous assurer qu'il n'y a pas d'exagération dans l'éloge, parce qu'en lui se trouvaient réunis les plus beaux dons de l'esprit et du cœur.

Tout jeune encore, il avait compris la grandeur de la mission qui l'attendait, et il savait mesurer l'étendue et la responsabilité de cette mission devant Dieu et son pays.

Il s'appliquait à des études sérieuses et approfondies ; il aimait, d'une façon particulière, l'armée qui est, disait-il lui-même, « l'épée de Dieu mise entre les mains du roi. » Tout le monde, à Bruxelles, sait avec quel orgueil on contemplant le jeune prince à la tête de sa compagnie de carabiniers, revenant du champ d'exercices, couvert de poussière, sur son cheval favori.

Mais ce qui distinguait plus encore le prince Baudouin, c'était sa foi vive en Dieu, son amour pour la sainte Vierge, et sa grande charité pour le prochain. Il s'inspirait encore du nom qu'il portait, pour mener

une conduite exemplaire, et un jour, devant plusieurs officiers, il s'écriait :

« — Je porte un trop grand nom pour que je puisse le déshonorer de quelque façon que ce soit. »

il disait souvent à sa mère :

« — Si jamais je dois monter sur le trône de Belgique, mon peuple pourrait faire, entre ma vie et mon nom (de Baudouin), une comparaison que peu d'autres peuples peuvent faire de leurs souverains respectifs. »

Aussi sa vie était-elle admirable de frugalité et de simplicité : c'était la vie d'un simple étudiant ; il se croyait même astreint à plus de devoirs et il disait, en riant :

« — Un étudiant, pour avoir son diplôme, passe son examen, et moi, j'aurai le trône de mon oncle et de mon père sans examen. Mais Dieu me fera passer l'examen, et aussi mon peuple, et je pourrais y perdre le trône ; tandis qu'un docteur ne peut pas perdre son diplôme. »

On écrivait non pas une, mais cent lettres, toutes intéressantes et édifiantes, sur la vie, quoique bien courte, de ce prince bien-aimé.

Digne fils d'une mère pieuse et d'un père vraiment chrétien, le prince Baudouin était exact observateur des lois de l'Église. Chaque dimanche, on le voyait avec plaisir à la messe, dans sa paroisse de Saint-Jacques, et chaque mois il s'approchait des sacrements avec une profonde piété. Le chapelet était sa prière chérie. Aussi le jour de sa mort, sur son lit de parade, le jeune prince tenait-il d'une main son chapelet, tandis que de l'autre il pressait la garde de son épée.

Encore un trait. En 1889, étant venu visiter l'Exposition de Paris, un banquet lui fut offert un jour de vendredi. Il s'en aperçut à temps, refusa de faire gras et demanda qu'on le servit en maigre. Belle leçon, venant de si haut.

II

Sa mort n'a pas été moins édifiante que sa vie.

M. Van Roy, curé de Saint-Jacques-sur-Caudenberg, confesseur du jeune prince, mandé en toute hâte au palais de la Régence, prépara l'auguste malade à recevoir les derniers sacrements.

Bien que le prince n'eût pas conscience de la gravité de son état, il apprit, avec un courage extraordinaire, l'imminence du danger, et se disposa à la mort avec une résignation exemplaire.

Lorsque le curé de Saint-Jacques le prévint qu'on désirait lui administrer les derniers sacrements :

« — Mon état est-il donc si grave? demanda le prince.

« — Oui, Monseigneur. . .

« — Dans ce cas, je dois me préparer dignement à faire ce passage à l'éternité. Je vous prie de me laisser seul quelques instants. »

Tout le monde se retira. Peu après, le prince rappela le prêtre pour sa confession; puis il reçut le Saint-Viatique et l'Extrême-Onction avec la plus grande piété.

Vers une heure du matin, une oppression, accompagnée de gémissements, annonçait le dernier moment.

Le curé de Saint-Jacques, rappelé en hâte, prononça les prières des agonisants. Le moribond, qui avait conservé toute sa présence d'esprit, les écouta avec une fervente piété et y répondit lui-même; malgré ses souffrances, bien que son confesseur lui eût dit de prier intérieurement. Vers une heure et demie, les yeux se fermèrent et le pouls s'éteignit.

Le comte et la comtesse de Flandre, leur fille, la princesse Joséphine et le prince Albert étaient à son chevet. Tous les dignitaires de la maison étaient agenouillés dans la chambre.

Le souffle de respiration était devenu de plus en

plus faible. A un moment donné, tous les assistants, pris d'une angoisse indicible, tournèrent leurs regards vers les médecins. L'un d'eux prit le pouls du malade et vérifia si le cœur battait encore. Sa double constatation fut négative :

« — Il est mort, madame, » dit-il à la pauvre mère, dont on ne peut rendre la consternation. Mais son cœur maternel dut trouver une bien grande consolation dans ce cri, que proféra le confesseur du jeune prince :

« Quelle belle âme DIEU vient de rappeler à lui ! »

Consécration des enfants au Cœur de JÉSUS à la Martinique.

Le R. P. Brady nous a fait connaître, le mois dernier, les beaux succès de cette Consécration aux États-Unis. Tous les diocèses de la grande République américaine ont voulu y prendre part, et ces fêtes de la jeunesse chrétienne ont provoqué, dans une multitude de paroisses et de pensionnats, des cérémonies pleines de charme et de piété.

A la Martinique, toutes les paroisses de l'île, où fleurit l'Apostolat de la Prière, se sont empressées, elles aussi, de célébrer pareilles solennités. Voici, à ce propos, le rapport que nous adresse M. l'abbé Cudenec, Vicaire-général et Directeur diocésain de l'Apostolat. Dans sa concision même, ce compte rendu ne manque ni d'éloquence ni d'intérêt.

..

Mon Révérend Père, — Le Cœur de Jésus bénit visiblement les Directeurs et les Associés de l'*Apostolat de la Prière* à la Martinique. Selon la promesse qu'il a faite à sa bienheureuse servante, les prêtres qui ont établi cette pieuse association de prières dans leurs paroisses, et les fidèles qui en font partie reçoivent les plus précieuses faveurs.

La *Consécration des enfants*, cet acte public de foi, accompli par les petits privilégiés du bon Maître, a ému profondément tous ceux qui en ont été les témoins ; beaucoup d'assistants pleuraient à la vue de cette troupe innombrable d'enfants, espoir de la religion et de la société, rassemblés au pied des autels pour se vouer à jamais au divin Cœur. Au mois de mars dernier, c'était le Morne-Rouge qui donnait le branle à ces manifestations religieuses, en consacrant les petits garçons de la paroisse ; puis vint le tour des petites filles, au mois de mai.

En juin, les vastes nefs de notre église cathédrale de Saint-Pierre étaient trop étroites pour contenir les enfants de tout âge et de toutes conditions, qui s'y pressaient au nombre de près de 3,000.

Une fois cette impulsion donnée, toutes les paroisses de l'île où la sainte *Ligue du Cœur de Jésus* est en honneur s'empressèrent de préparer cette belle fête de l'enfance et de la jeunesse chrétiennes.

A Sainte-Luce, quatre-vingt-quatorze enfants de cette petite paroisse ont été consacrés solennellement au sacré Cœur, le 13 juin.

Au François, la cérémonie a été belle et touchante ; elle a même attiré à l'église beaucoup d'enfants qui n'y venaient pas d'habitude, et qui, depuis lors, sont venus grossir les listes des catéchismes.

Au Prêcheur, huit cent sept enfants ont désiré se placer sous l'égide toute puissante du divin Cœur.

A Saint-Joseph, cette fête a été célébrée avec enthousiasme : douze cents enfants et jeunes gens y ont pris part.

Le jour de la Toussaint, la paroisse de la Rivière-Salée consacrait cent quatre-vingt-quinze de ses enfants ; une profonde édification a présidé à la cérémonie. Des scapulaires et des médailles ont été distribués à ces petits amis du Cœur de Jésus. Le curé a fait demander en France un cœur avec fermoir, afin d'y placer leurs

noms et de conserver ainsi un souvenir durable de cette solennité.

La paroisse de Notre-Dame de la Consolation était, le jour de la Dédicace, témoin de la double consécration des *enfants* d'abord et des *familles* ensuite, représentées par leurs chefs.

Au Lamentin, jamais cérémonie n'eut un éclat pa-



La Vierge et l'Enfant-DIEU (de Pesarese).

reil; l'acte solennel de consécration fut suivi d'une procession grandiose, la première de ce genre qui ait eu lieu dans l'encroit; deux mille quarante-six enfants la suivaient, c'est-à-dire les deux onzièmes de la population.

Dans la belle paroisse de Fort-de-France où l'Apostolat fleurissait et qui n'est, depuis l'incendie, qu'une

ruine, on ne peut plus parler que du zèle du pieux pasteur, cherchant à réorganiser la sainte Ligue parmi ses ouailles à moitié dispersées. Il travaille de toutes ses forces à refaire les trentaines et à réparer tous ces désastres. Déjà, le 29 décembre dernier, le Cœur de Jésus a béni ses généreux efforts, en lui donnant la consolation de voir, dans le grand baraquement qui sert d'église provisoire, plus de deux mille cinq cents enfants réunis pour se consacrer au sacré Cœur ; — en outre, au collège de Fort-de-France, quatre-vingt-trois enfants ont été consacrés.

Une nouvelle paroisse, celle du Carbet, vient de se faire affilier à l'Œuvre. La consécration des enfants eut lieu le jour de la Dédicace des Églises ; ils étaient au nombre de trois cent soixante-onze, portant sur leur poitrine l'image du sacré Cœur et marchant en procession au chant du *Magnificat* et des litanies de la Sainte-Vierge.

Enfin, le pensionnat de Notre-Dame de la Consolation, dirigé par les sœurs de Saint-Joseph de Cluny, clôtura sa retraite annuelle par la touchante cérémonie de consécration de ses deux cent soixante-six élèves.

Que le Cœur de Jésus bénisse à jamais ceux qui se sont ainsi voués à son service, qu'il conserve aux enfants de la Martinique cette foi candide et simple de leurs premiers ans, afin que, plus tard, quand viendra l'heure de la lutte, ils aient le courage d'affirmer énergiquement leurs convictions religieuses !

Le nombre total des enfants consacrés au sacré Cœur est, ici, de douze mille cent trois.

Vu, Saint-Pierre le 15 février 1891,

F. CUDENNEC, vicaire général, curé,

Directeur diocésain de l'Apostolat.

En Australie, c'est le même élan, la même ferveur. A Sydney, dix mille enfants se sont consacrés tous ensemble dans la cathédrale de cette cité, et ils ont

excité un enthousiasme général parmi les habitants. D'autre part, le R. P. Watson, S. J., nous adresse de Melbourne ses Listes d'inscription. Elles ne renferment pas moins de *cinquante-deux mille sept cents* noms d'enfants australiens, qui se sont voués, sur ces plages lointaines, au Cœur sacré de Jésus. Le Père écrit en même temps :

« Grâce au Cœur de Jésus, notre mouvement de consécration des enfants a réussi à merveille et a produit, en tout lieu, de grands fruits de salut et d'édification ¹. »

Puisse-t-il en être ainsi partout ; car, comme nous l'avons déjà dit, c'est là un moyen aussi facile qu'efficace et touchant d'établir dans l'univers le *Règne du Cœur de Jésus*.

Les enfants entraînent tout après eux.

La canonisation de la B. Marguerite-Marie.

Tel est le titre de l'*Intention générale* que l'Apostolat de la Prière a proposée, l'année dernière, à tous ses Associés. Cette Intention, choisie et bénie par le Pape, a donc provoqué dans tout l'univers d'innombrables prières. Or, voici le récit que nous lisons dans une correspondance venue de Rome.

« Un fait récent et miraculeux produit à Rome une sensation considérable ; il est certainement de nature à hâter la canonisation de la B. Marguerite-Marie. M. le comte François de Fusco, à Torre Annunziata, près Naples, a été guéri, par l'intercession de la Bienheureuse, d'une maladie que tous les médecins avaient déclarée mortelle.

« Un compte rendu très détaillé de ce fait miraculeux est répandu à Rome, et porte la signature du signor Bartholo Longo, avocat, beau-père du miraculé.

¹ Voir *Messageur du Cœur de Jésus*, avril 1891, p. 485.

« La comtesse, les amis et les nombreux serviteurs de la noble famille sollicitaient depuis quelque temps, avec une angoisse adoucie pourtant par les espérances chrétiennes, la guérison du comte. Leur prière s'adressait au sacré Cœur de Jésus, en faveur du vaillant serviteur qui avait passé sa vie à l'aimer et à propager son culte. Pendant ces heures de ferventes supplications, où son âme s'épanchait devant Dieu, la comtesse fut favorisée d'une grâce de choix par le Sauveur Jésus. Son divin Cœur se manifesta à elle d'une manière visible, accompagné de la B. Marguerite-Marie, et des lèvres du Sauveur tombèrent ces paroles :

« — Je veux que la B. Marguerite-Marie soit glorifiée. »

« On devine avec quelle ferveur la pieuse comtesse et toute sa famille se rendirent à cette invitation. Or, le malade, qui était au plus mal et ne paraissait avoir que quelques heures à vivre, fut *subitement* guéri, et passa sans transition de l'agonie à la jouissance pleine et entière de la santé la plus florissante.

« Tel est le fait en substance. Des enquêtes ont déjà eu lieu sur son authenticité. Je sais que les princes de l'Église, dont la science et l'autorité font loi, donnent une appréciation favorable. Après ce fait, précédé d'autres recueillis ailleurs, l'impression commune est ici que la cause de la B. Marguerite-Marie va entrer, au premier jour, dans sa troisième et dernière période. »

Continuons donc à prier pour l'heureuse et prompte issue de cette cause, qui intéresse à un si haut degré le culte même du sacré Cœur. L'an passé, nous avons publié et répandu à profusion une belle prière en l'honneur de la B. Marguerite-Marie.

Cette pieuse supplique au divin Cœur de Jésus se terminait par ce vœu :

« Et vous, ô Jésus, vous qui, ne pouvant contenir les flammes de votre ardente charité, avez voulu les répandre en nos âmes par le moyen de la B. Marguerite-Marie, achevez de *glorifier* l'amante et l'apôtre de

votre Cœur sacré ; placez sur son front l'auréole des saints et propagez son culte jusqu'aux extrémités de l'univers, pour le triomphe et la gloire même de votre divin Cœur. Ainsi soit-il. »

Le Sauveur Jésus a daigné répondre :

« — Je veux que la B. Marguerite-Marie soit *glorifiée*. »

Deo gratias !

Fruits de l'Apostolat de la Prière et des Communions générales dans les paroisses.

Un missionnaire nous écrivait le 16 mars dernier :

« Mon Révérend Père, — Je prêche en ce moment la station de carême dans une petite ville, qui est réputée l'une des plus mauvaises du département. Mais animé d'un zèle vraiment apostolique, le nouveau curé la travaille avec ardeur et succès.

« L'*Apostolat de la Prière* est son puissant levier. Aux dernières fêtes de Noël, un de nos Pères étant venu ici prêcher un triduum, y établit cette sainte Ligue. Or, l'Œuvre a pris admirablement et compte déjà plus de *six cents* Associés.

« Il y a eu environ *deux cent cinquante communions* le premier dimanche du mois, et près de *deux cents* le premier vendredi.

« Les Zélatrices et Sous-Zélatrices de l'Apostolat sont véritablement très zélées et, pour les encourager, je veux, le jour de Pâques, leur distribuer des *croix-médailles*.

« Je souhaite que partout l'*Apostolat de la Prière* produise d'aussi consolants résultats. »

C'est aussi notre vœu, et beaucoup plus encore le vœu de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère. Établisons donc dans toutes les paroisses la *Communion mensuelle et générale*, non seulement pour les enfants, mais aussi pour les *adultes*, et nous en retirerons des fruits qui souvent seront merveilleux.

Les fils des ténèbres *s'associent* pour le mal; que les enfants de lumière *s'associent* pour le bien. Rien ne donne du cœur et de l'élan, rien ne brise le respect humain, comme l'*union* dans une action sainte et publique.

Nous exhortons donc toutes les paroisses où fleurit l'*Apostolat de la Prière* à promouvoir, de plus en plus le saint usage de la *Communion mensuelle et générale* des hommes et des femmes.

Les derniers Sacrements.

Mgr l'Évêque de Troyes, qui a reçu les derniers sacrements, il y a peu de temps, mais dont la santé se rétablit, écrit à ses diocésains une lettre pastorale qui renferme des enseignements graves et touchants. Nous les recommandons vivement à l'attention de nos lecteurs.

« Je n'oublierai jamais, dans le peu de temps qu'il me reste à vivre, écrit le Prélat, les impressions profondes que j'éprouvais quand des prêtres dévoués et courageux, *fidèles à la promesse* qu'ils m'en avaient faite, il y a longtemps déjà, m'avertirent que l'heure était venue de recevoir les *derniers sacrements* : l'absolution qui purifie l'âme, le Saint-Viatique qui la nourrit et la fortifie, l'Extrême-Onction qui procure non seulement une grande abondance de grâces spirituelles, mais encore le *soulagement corporel* du malade.

« Ce fut une grande joie pour moi, quand, après la Confession et la Communion, je sentis couler sur chacun de mes sens, cette *onction extrême* dont l'effet semblait se produire en même temps et sur l'âme et sur le corps. L'âme, en effet, goûtait « la paix de Dieu qui surpasse tout sentiment, » et le corps devenait plus accessible à l'efficacité des remèdes. La parole inspirée de l'apôtre saint Jacques se vérifiait visiblement : « La prière de la foi sauvera le malade, en contribuant à sa guérison, et, s'il avait encore des péchés, ils lui seront remis. »

« On a une espèce d'horreur pour l'Extrême-Onction : il semble que ce n'est pas le sacrement des *malades*, mais des *agonisants*, et que, pour ceux qui l'ont reçue, la mort est inévitable. C'est là, mes très chers Frères, une *erreur funeste*, un préjugé fondé sur l'ignorance des enseignements de l'Église; et, s'il fallait vous en donner une preuve, je vous dirais en toute simplicité : « J'ai reçu les derniers sacrements, il y a quelques mois, et non seulement je ne suis pas mort, mais ils ont *puissamment contribué* à me ramener à la vie. »

« Vous devriez, mes très chers Frères, à l'exemple de votre Évêque, choisir, parmi vos parents ou vos meilleurs amis, une âme vaillante, un cœur généreux et énergique, auquel vous feriez *promettre formellement* de faire venir un prêtre pour vous administrer les derniers sacrements, dès que vous seriez atteints d'une maladie grave. »

Ainsi parle Mgr de Troyes. Certes, si ce sage conseil était partout suivi, on ne serait pas exposé à mourir trop souvent sans les derniers sacrements. Or, de toutes les grâces, il n'en est pas de meilleure et de plus nécessaire que celle d'une *sainte mort*.

Souvent aussi, *reçue à temps*, l'Extrême-Onction pourrait nous rendre la santé. N'oublions pas ces recommandations et tous faisons-en notre profit.

Intention générale pour Mai 1891

*Désignée par Son Em. le Cardinal Préfet de la Propagande
et bénie par Sa Sainteté Léon XIII :*

LES ARTISTES CHRÉTIENS

Entre les doctrines vraies, les saintes mœurs et les belles créations de l'art, il y a connexion intime ; et cela doit être. Le vrai, le bien et le beau ne sont-ils pas, en effet, les trois principaux aspects sous lesquels se manifeste et rayonne, à travers son œuvre, l'Être souverain, premier principe et dernière fin de toutes choses ? Or, le domaine propre de l'art, c'est le beau ; et ce mot seul permet d'entrevoir déjà la grandeur et la haute vocation de l'artiste.

Puissent les jeunes gens, sensibles à toute noble pensée et que séduit le beau idéal, secouer généreusement le joug des indignes maîtres qui, de nos jours, sous prétexte de *naturalisme* ou de *réalisme*, entraînent avec eux les multitudes par le sensualisme honteux qu'ils leur inspirent !

Aider efficacement par nos prières à ce travail de régénération, à la fois catholique et artistique, sera concourir par là même, nous ne craignons pas de l'assurer, à un apostolat de premier ordre.

(Voir sur les Billets la *Prière quotidienne.*)

Résolution apostolique : Travailler, sous les auspices de saint Louis de Gonzague, à la formation de jeunes Zélateurs. — La jeunesse étant l'espoir de l'Église et de la patrie, si nous la gagnons au sacré Cœur, tout est gagné. Or, pour cela, un excellent moyen, c'est l'*Apostolat de la jeunesse par la jeunesse* ; en d'autres termes, la formation et l'action des jeunes Zélateurs. Obtenons donc que partout, surtout dans les Œuvres et les Écoles, ils soient bien formés, organisés en *Conseils* et mis en relations avec notre *Conseil central des jeunes Zélateurs*, à Toulouse.

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE

Bulletin de Mai 1891. — 2^e Partie.



LES SIX DIMANCHES

DE

SAINT LOUIS DE GONZAGUE



our faire produire au Centenaire de saint Louis de Gonzague des fruits salutaires et savoureux, nous avons proposé diverses pratiques de piété : Fréquente communion, Consécration de la jeunesse, Trésor des bonnes œuvres, Prière

à saint Louis, Lecture de sa vie et autres pieux exercices.

Grâce à DIEU, nos jeunes Associés répondent avec élan à nos invitations, et pour ne citer ici que deux faits, bien significatifs, nous avons déjà expédié plus de cent vingt mille prières à saint Louis et près de quarante mille biographies du jeune saint.

Mais parmi les exercices de piété, que nous avons conseillés, il va de soi que la sainte communion occupe le premier rang. Aujourd'hui, nous voulons surtout recommander les six *Dimanches* et, par suite, les six Communions privilégiées de saint Louis de Gonzague.

En 1739 et en 1740, le Pape Clément XII promulgua deux Décrets, dont voici la substance, d'après la *Raccolta* :

« Indulgence plénière, chacun des six *Dimanches* qui précèdent *immédiatement* la fête du saint (21 juin), ou de six autres dimanches *consécutifs* de l'année, au choix des fidèles. Ceux qui veulent participer aux dites Indulgences doivent, chacun de ces dimanches, recevoir les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie et faire en l'honneur du saint quelques pieuses considérations ou des prières vocales, ou encore d'autres œuvres de piété chrétienne. »

La dévotion des six Dimanches de saint Louis de Gonzague est populaire, et dans bon nombre de Collèges et Congrégations de la sainte Vierge elle est en grand honneur. Mais, en ce centenaire de l'angélique Patron de la jeunesse, il faudrait la rendre *universelle* et l'introduire principalement dans toutes nos *écoles catholiques*.

Sans parler des fruits précieux qu'en retireront les élèves, tels que conservation de l'innocence, lumières sur la vocation, amour de MARIE, succès dans les études et autres faveurs, la dévotion des six Dimanches est encore un excellent moyen d'amener peu à peu les adolescents à la *fréquente communion*. Il est facile de dire à des enfants qui ont communie six dimanches de suite :

« Continuez maintenant à communier chaque dimanche. Vous voyez combien la *Communion hebdomadaire* est chose douce, aisée et salutaire. »

Les enfants se rendront à cette exhortation, et la *Communion hebdomadaire* fleurira dans tous nos Collèges, Séminaires et Pensionnats.

Notons, en terminant, que le premier des six Dimanches qui précèdent le 21 juin tombe, cette année-ci, le 10 mai.

De plus, il y a *indulgence plénière* pour ceux qui communient le 21 juin, fête de saint Louis.

Enfin, *tous les fidèles* ont droit à ces sept indulgences plénières. Dès lors, convions tous les chrétiens *dans les paroisses*, et tous les adolescents *dans les écoles* à ces sept communions consécutives, et le centenaire de saint Louis de Gonzague aura produit un magnifique mouvement des âmes vers la Très sainte Eucharistie.

Nous avons la douce confiance que cet appel sera entendu.

Les Serviteurs de MARIE

UNE ZÉLATRICE DE L'APOSTOLAT

La Présidente du Conseil de l'Apostolat, à Sainte-Sabine (Côte-d'Or), vient de rendre son âme à DIEU. Nous recevons sur les derniers moments de cette fervente Zélatrice des Cœurs de JÉSUS et de MARIE cet édifiant récit.

..

Depuis 1877, année où l'Œuvre de l'Apostolat a été établie dans notre paroisse par le R. P. Gonet, S. J., la Zélatrice que nous pleurons était notre Présidente. Par sa position, mais surtout par sa foi vive et son zèle ardent, elle était plus à même que toute autre de remplir la tâche qui lui était imposée. Aussi s'intéressait-elle vivement à la prospérité de notre sainte Ligue, et chaque mois elle présidait nos réunions avec une constance et un soin qui ne se démentirent jamais.

Atteinte, l'an dernier, d'une maladie bien douloureuse, elle a toujours été un modèle de patience et de résignation.

Comblée des dons de la fortune et entourée d'affections de famille très ardentes, elle eut d'abord à lutter pour accepter sans regret le sacrifice de la vie. Mais, une fois la mort entrevue, le sacrifice a été complet, généreux, absolu.

Elle-même a demandé les derniers sacrements, elle-même a donné tous les ordres nécessaires pour accueillir Notre-Seigneur de son mieux. Elle disait :

« — Je veux rendre tous les honneurs possibles à Notre-Seigneur dans ma maison. »

Tandis que sa famille et ses amis suppliaient le Seigneur pour obtenir sa guérison, multipliant les neuvaines et les promesses, notre chère malade consolait les siens et leur répétait avec ferveur :

« — Maintenant, je ne voudrais pas guérir ; je ne serais peut-être jamais aussi bien préparée ! »

Lui parlait-on des choses d'ici-bas :

« — Je ne suis plus de ce monde, murmurait-elle doucement, ces choses ne me regardent plus. Ne me parlez que du ciel, de MARIE et de JÉSUS. »

L'avant-veille de sa mort, notre Présidente me fit appeler ainsi qu'une de ses parentes, et, réunissant ses forces :

« — Au revoir, nous dit-elle. je ne tarderai pas à mourir. »

Puis, sachant que de pressantes occupations nous appelaient à la maison :

« — Allez où DIEU vous appelle ; nous nous reverrons en paradis. »

Son agonie dura trois jours encore. Pendant ces heures de longues souffrances, son mari, suivant ses recommandations, lui donnait souvent à baiser tantôt le crucifix, tantôt de saintes reliques. La mourante remerciait par un sourire, et jusqu'à la fin son visage refléta la satisfaction de son âme.

Notre Présidente espérait mourir et aller voir la sainte Vierge un samedi. Notre-Seigneur en décida autrement. Ce fut le dimanche, à quatre heures de

l'après-midi, que son âme prit son essor vers le ciel.

La douleur causée par son départ a été grande dans toute la paroisse. Notre Présidente avait su gagner l'affection de toutes les familles. Aussi ses funérailles ont-elles été accompagnées par des pleurs et des regrets universels.

Pour nous, Zélatrices du Cœur de Jésus, nous garderons précieusement le souvenir de ses vertus, et, marchant sur les traces de notre première Présidente, nous tâcherons de maintenir l'Œuvre dans sa prospérité et de faire ainsi régner, parmi nous, les divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE.

La République du Sacré-Cœur.

Le *Courrier de l'Équateur* nous apporte la nouvelle suivante :

« Il y a eu, le 6 février de cette année, à Quito, capitale de la République de l'Équateur, un banquet diplomatique qui a été une véritable démonstration catholique. Mgr Macchi, délégué apostolique, étant sur le point de retourner en Europe, le président Florès a tenu à lui témoigner solennellement la reconnaissance qu'il lui porte, pour la manière dont il s'est acquitté de la haute mission que Notre Saint-Père le Pape lui avait confiée,

« Le successeur de Garcia Moreno avait donc réuni à sa table tout ce que la République compte d'hommes éminents, pour l'aider à honorer de leur présence le représentant du Vicaire de JÉSUS-CHRIST.

« Nous ne nous arrêterons pas à reproduire les détails de cette belle fête: ce qu'il nous importe de savoir, c'est que les discours échangés ont été digne d'une pareille cérémonie.

« C'est avec l'éloquence du cœur que M. Florès a rappelé les liens du dévouement absolu qui unissent son pays à la chaire de Saint-Pierre; Mgr Macchi lui

a répondu par une noble et très touchante allocution. »

Quel salutaire exemple nous donne cette contrée bénie, où la paix sociale est si profonde, où l'État est si intimement uni à l'Église!

Dans la même République de l'Équateur, le Parlement a voté des subsides pour la construction d'une basilique dédiée au sacré Cœur. Or, non seulement le gouvernement concourt *officiellement* à cette œuvre, mais les populations travaillent elles-mêmes, comme au moyen âge, à cet édifice. On se croirait en plein treizième siècle. C'est ainsi que les fidèles vont eux-mêmes de la ville chercher les pierres dans une carrière, puis ils les transportent processionnellement au chantier, au bruit des saints cantiques. Les curés marchent en tête du cortège.

Les vœux les plus ardents de Garcia Moreno, le grand martyr de la religion et de la liberté catholiques, marchent donc vers leur accomplissement. Sur les flancs élevés du Pichincha, à quatre mille neuf cent quatre-vingt-seize mètres au-dessus des agitations humaines, plus haut que tous les temples bâtis à la gloire de Dieu, montera dans quelques années la basilique nationale de l'Amérique du Sud. Le Cœur de Jésus a déjà pris possession de ce site unique dans le monde.

Le 19 mars 1890, la chapelle provisoire du Sacré-Cœur a été solennellement inaugurée par le délégué apostolique, Mgr Macchi, en présence de M. le Président de la République, de toutes les autorités civiles et religieuses. Une foule innombrable animait la montagne. Deux étendards, l'un en l'honneur de la B. Marianne de Jésus, appelée le lis de Quito, flottaient gracieusement sous la brise équatoriale. Un autel, admirablement improvisé et couvert des fleurs les plus belles de la création, supportait l'image vénérée du Sacré-Cœur de Jésus.

Voilà ce que fait le catholicisme, à Quito! L'énergique ascendant du président Garcia Moreno a suffi pour

arracher la République de l'Équateur aux griffes de la Franc-Maçonnerie et pour la restituer à l'Église.

Quand donc la France trouvera-t-elle ce sauveur ?

La première Communion des enfants en famille

Se servir de la *première communion* des enfants pour amener à Notre-Seigneur la *famille entière* du jeune communiant : voilà une industrie aussi simple que puissante pour opérer un *grand bien* dans toutes nos paroisses. La première communion des enfants revient, en effet, chaque année, et si chaque année, dans *toutes nos paroisses*, les enfants entraînaient après eux leurs familles à la Table sainte, quel bien *général et continu* !

La lettre suivante va nous montrer le parti que le zèle sacerdotal peut tirer de cette douce et pieuse industrie, instamment recommandée par nos *Messagers*.

« Mon Révérend Père, — La fête de notre première communion a été splendide. J'ai suivi les excellents conseils que vous nous avez donnés dans votre *Messenger*. Or, voici les résultats que j'ai obtenus dans ma paroisse de sept cents habitants. Mes quarante-et-un premiers communicants ont amené plus de *deux cents personnes* à la sainte Table.

« Dans ce nombre figuraient 165 parents. De plus, je comptais, parmi les convives de l'Eucharistie, plusieurs convertis.

« Qu'il était beau, mon Révérend Père, de voir chaque enfant amener avec lui, à la Table de communion, son père, sa mère et sa famille tout entière ! Quelle escorte d'honneur et quel spectacle émouvant !

« Une petite fille était accompagnée, à elle seule, par douze membres de sa parenté !

« Je voulais vous faire une relation détaillée de cette belle fête, qui a impressionné vivement toute ma pa-

roisse; mes nombreuses occupations ne me l'ont pas permis. Mais ces quelques mots suffisent pour faire comprendre le parti qu'on peut tirer de ce que vous appelez si bien *la première communion des enfants en famille*.

« Merci de vos bons et fructueux conseils.

« Dimanche prochain, nous aurons la *communion mensuelle des enfants*. Je la recommande à vos prières. J'ai distribué, à chacun de mes premiers communiant, votre précieux *Manuel des enfants*. Il m'est fort utile.

« Vous savez que j'avais établi la *communion mensuelle des enfants* dans mon ancienne paroisse. Sans parler des autres fruits très consolants que j'avais recueillis de cette pieuse institution, je signale les deux suivants : *sept vocations religieuses* ont germé parmi les jeunes filles et *cinq vocations sacerdotales* parmi les garçons, sous l'influence de nos communions mensuelles organisées par l'*Apostolat de la Prière*.

« Aussi me suis-je empressé de fonder cette Œuvre de jeunesse dans ma nouvelle paroisse, où, depuis deux ans, elle fonctionne très régulièrement. Mes enfants sont de petits pauvres, qui sont bien fidèles à mon appel et qui aiment Notre-Seigneur.

« Je les ai consacrés au divin Cœur de Jésus, le jour de leur première communion. C'est pour ce but que je vous avais demandé les *Consécérations dialoguées* et les *Scapulaires du Sacré-Cœur*. Comme je vous l'ai déjà dit, la fête a été splendide.

« Il ne me reste plus, mon Révérend Père, qu'à vous remercier de tout cœur et à recommander à vos bonnes prières mes chers petits, leurs parents et votre humble serviteur. »

..

Que ce bel exemple ne passe pas inaperçu. Nous voici à l'époque des *premières communions* dans les paroisses. Ne négligeons pas la sainte industrie que nous venons de signaler, et convions les pères, les

mères et toute la famille à faire escorte à nos aimables et jeunes communiant. Ils ont un charme qui attire ; mettons ce charme au service de Notre-Seigneur et de



la famille. Il est beau, il est doux de sanctifier les parents par les enfants, et les divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE ne peuvent manquer de bénir cet apostolat.

N'oublions pas aussi de consacrer ces chers agneaux aux Cœurs divins de JÉSUS et de MARIE, sous le patronage de saint Louis de Gonzague, et revêtons, ce jour-là, nos jeunes communiants du *scapulaire du Sacré-Cœur*.

Déjà d'innombrables paroisses, dans l'univers, se sont rendues à nos exhortations, et toutes n'ont eu qu'à se féliciter des pieuses cérémonies et des suaves émotions que ces belles fêtes de l'enfance ont provoquées.

Enfin, pour confirmer les fruits de la première communion, instituons dans nos paroisses la *communion mensuelle et générale* des enfants, et tâchons de la rendre aussi féconde que possible par l'Apostolat de la Prière et les Congrégations de la Sainte-Vierge. Satan et ses suppôts remuent enfer et terre pour perdre les *enfants du peuple*; nous, apôtres de JÉSUS-CHRIST, redoublons de zèle et d'énergie pour les défendre et les sauver.

Hôpitaux laïcisés.

On écrit de Thor (Vaucluse) au *Soleil du Midi* :

« Depuis quinze mois, notre hospice était laïcisé. C'était un essai qu'on voulait faire. Vraiment l'essai ne pouvait mieux réussir! Après la vérification des comptes, la commission a constaté, ces jours derniers, un *déficit considérable*. Aussi, ne songeant qu'à l'intérêt des pauvres, MM. les administrateurs, dans leur réunion du 31 janvier, ont-ils décidé le retour des Sœurs.

« — Mais, dit un des plus timides, quelle impression cela va-t-il produire en ville? »

Or, à peine la nouvelle s'en est-elle répandue, qu'un véritable enthousiasme éclate, un cri s'échappe de toutes les poitrines :

» — Ce n'est pas trop tôt! »

« — Honneur et merci à tous les membres de la

« commission! » disent à l'envi et les républicains et les conservateurs.

« La Révérende Mère Supérieure générale, avec sa bonté et sa charité ordinaires, accueille très favorablement la demande qui lui est adressée, oublie volontiers les peines de la laïcisation et rend à nos chers malades les Sœurs, dont le retour était si désiré et si impatiemment attendu.

« C'est samedi 7 février, à sept heures du soir, après avoir fait l'inventaire (et quel inventaire!!!) que ces bonnes religieuses ont été officiellement installées par M. le Maire, par M. l'économiste et par M. le Secrétaire de la commission.

« Les ressources étant presque entièrement épuisées, l'œuvre sera certainement difficile, les ruines seront peut-être longues à réparer; mais, DIEU aidant, le dévouement et le savoir-faire de nos Religieuses auront bientôt amélioré et restauré toutes choses. »

DIEU veuille, pour le salut des pauvres malades, que tous les hôpitaux laïcisés fassent ainsi retour à nos admirables Sœurs de charité.

Le Trésor du Cœur de JÉSUS dans les maisons d'éducation.

En recommandant aux maisons d'éducation la pratique de ce *Trésor*, nous avons écrit :

« Dans les Pensionnats et les Écoles, le *Trésor du sacré Cœur*, uni à la *Dizaine du Rosaire* et à la *Communión réparatrice*, sert puissamment à réveiller la ferveur et à susciter une généreuse émulation. Maintes fois, il a produit parmi la jeunesse des fruits merveilleux de sanctification. »

La lettre suivante va nous en fournir une preuve manifeste.

Mon Révérend Père, — Je vous adresse le Trésor des bonnes œuvres offert par nos élèves. En même temps, pour répondre à un désir qui nous a été exprimé, je vous dirai simplement ce qui se passe parmi nos enfants à la gloire et pour l'amour du sacré Cœur.

En classe, pendant les heures de silence que les élèves tiennent à offrir au divin Cœur, elles ne disent pas un mot ; si elles sont obligées de demander une chose à leurs compagnes, elles le font par signe.

Pendant les heures de travail, elles s'interdisent même de lever les yeux et de tourner leur tête inutilement.

Outre les bonnes œuvres quotidiennes destinées à former le Trésor du sacré Cœur, chaque élève se choisit un jour par semaine qu'on appelle le jour d'expiation. Cette coutume est en grand honneur au pensionnat.

Aussi voit-on, ce jour-là, nos enfants redoubler de soins et de surveillance pour se mortifier et travailler à la réforme de leurs défauts.

Ainsi je pourrais citer nombre d'élèves qui, pendant plusieurs années, se sont privées volontaire des mille petites douceurs si recherchées des enfants. Elles auraient même poussé beaucoup plus loin leurs pénitences, si on n'avait arrêté par prudence le généreux élan qu'elles montraient pour la mortification.

Il va sans dire que toutes ces pratiques et d'autres de ce genre ne sont nullement imposées. Ce que font les enfants est absolument volontaire de leur part, aucune pression de quelque nature qu'elle soit n'est exercée sur elles.

Les résultats consolants de ces renoncements quotidiens ne se font pas attendre. Le caractère des enfants

se modifie à vue d'œil. Je ne vous en citerai qu'un exemple.

La plus généreuse de nos enfants et la plus dévouée aux intérêts du sacré Cœur montrait au début, dans ses rapports avec ses compagnes, une certaine fierté qui ne contribuait pas peu à les éloigner d'elle. Sa maîtresse l'invita à se corriger pour l'amour du sacré Cœur.

L'enfant y consentit et se mit à l'œuvre avec énergie. Le sacré Cœur lui vint en aide, il la combla de grâces particulières, et bientôt notre altière jeune fille devint si humble, si douce, qu'elle fut le modèle de toute la maison. Pleine d'attentions délicates pour toutes ses compagnes, elle s'en fit chérir à souhait.

Un autre point laissait aussi à désirer dans le principe. Elle manquait d'ordre et montrait une répugnance extrême pour tous les travaux d'aiguille. Par amour pour le divin Cœur, elle entreprit encore de se corriger sur ces deux points, et nous n'eûmes bientôt que des éloges à lui adresser.

J'aurais bien d'autres traits à vous raconter, mais ceci suffit. Seulement, je puis vous assurer, en terminant, que nos enfants s'acquittent en parfaite conscience des bonnes œuvres qui constituent le *Trésor du Cœur de Jésus*. Or, ces actes de vertu, chaque jour répétés, contribuent merveilleusement à corriger leurs défauts, à augmenter l'esprit de foi et à rendre bien pratique le culte du sacré Cœur dans notre pensionnat.

∴

Ce simple compte rendu parle assez de lui-même. Nous n'avons donc qu'à répéter ici, comme conclusion pratique, ces paroles que nous écrivions naguère dans le *Messageur du Cœur de Jésus* :

« Voulons-nous pousser les enfants dans la voie de la sainteté? Habitons leurs jeunes âmes à offrir toutes leurs actions au sacré Cœur de Jésus par la pratique

du Trésor, et ces actes incessants de parfaite charité les feront marcher sur les traces de saint Louis de Gonzague. Peu à peu encore, cette pieuse industrie leur donnera *l'habitude de surnaturaliser* toutes leurs œuvres et d'amasser ainsi, pour le ciel, des trésors de gloire et de félicité.

« Assurément, nous ne saurions procurer ni de meilleur service à ces enfants, ni de plus douce joie au Cœur adorable de Jésus. »

TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

OFFERT ET PRATIQUÉ A L'INTENTION DE LA JEUNESSE CHRÉTIENNE
SOUS LES AUSPICES DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

Œuvres de charité, 51,236. — Chapelets, 92,705. — Chemins de croix, 19,784. — Communions sacramentelles, 39,070. — Communions spirituelles, 214,051. — Examens de conscience, 14,285. — Heures de travail, 181,373. — Heures de silence, 185,907. — Lectures spirituelles, 18,413. — Heures saintes, 9,337. — Messes célébrées ou entendues 73,129. — Mortifications, 373,422. — Œuvres de bienfaisance corporelle, 51,612. — Œuvres de zèle, 20,480. — Prières diverses, 2,302,431. — Récréations charitables, 29,378. — Souffrances, 29,288. — Victoires sur le défaut dominant, 83,853. — Visites au Saint-Sacrement, 17,778. — Œuvres diverses, 2,440,420. — Total des œuvres offertes : 6,250,355.



Nouvelle Vie de saint Louis de Gonzague illustrée.

Dans le prochain numéro du *Messenger*, nous rendrons compte d'une nouvelle *Vie illustrée de saint Louis de Gonzague*, en cours d'impression, à Einsiedeln, en Suisse. Cette vie paraîtra en italien, en français, en allemand, en espagnol et en anglais.

Voulant offrir un solennel hommage à saint Louis, à l'occasion du troisième Centenaire de sa bienheureuse mort, cinq Pères Jésuites ont préparé ces éditions multiples en reproduisant, avec des notes et des documents inédits, le texte ou la traduction de la première édition de la vie du Saint par le P. Ceparì.

Nous pouvons, dès maintenant, annoncer à nos lecteurs une œuvre sérieuse, artistique et de tout point digne du glorieux Patron de la jeunesse qu'on se propose d'honorer.

N. B. — Nous n'avons pas cet ouvrage dans nos bureaux.

Avant tout, le salut de notre âme.

Un prince, ayant fait demander au Pape Benoît XII une faveur que celui-ci ne pouvait accorder, sans blesser sa conscience, le Souverain Pontife répondit à l'ambassadeur : « Dites à votre maître que si j'avais deux âmes, je pourrais en sacrifier une pour lui plaire ; mais n'en ayant qu'une, je ne puis la perdre. »

NOUVELLES DE ROME. — Le jour de saint JOSEPH, le Saint-Père a promulgué solennellement des décrets sur l'héroïcité des vertus du vénérable Gaspard de Bufalo et de la vénérable *Jeanne de Lestonnac*, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame. Après avoir loué ces futurs bienheureux, le Souverain Pontife a pris occasion de la fête du jour pour exprimer toute sa confiance dans la puissante intercession de saint JOSEPH, patron de l'Église universelle.

Le chiffre des faveurs obtenues pour lesquelles on nous a demandé de spéciales *actions de grâces* s'est élevé, ce mois, à 17,953.

Résolution apostolique pour Mai 1891 :

TRAVAILLER SELON NOTRE POUVOIR, SOUS LES AUSPICES DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE, A LA FORMATION DE JEUNES ZÉLATEURS.

La jeunesse étant l'espoir de l'Église et de la patrie, si nous la gagnons au sacré Cœur, tout est gagné. Or, pour cela, un excellent moyen, facilité par le centenaire que nous célébrons, c'est l'*Apostolat de la jeunesse par la jeunesse*; en d'autres termes, la formation et l'action des jeunes Zélateurs. Obtenons que partout, surtout dans les Œuvres et les Écoles, ils soient ainsi bien formés, organisés en *Conseils* et mis en relations avec notre *Conseil central* des jeunes Zélateurs, à Toulouse. Nous aurons, par là même, avancé beaucoup le règne du Cœur divin.

*
* *

Intention générale : Les artistes chrétiens. — Ce que les savants chrétiens font pour la vérité, ce que les saints réalisent dans un degré supérieur au point de vue du bien, l'artiste doit s'efforcer de l'accomplir pour la beauté idéale, dont il est auprès des peuples l'interprète, nous dirions volontiers « l'apôtre » toujours écouté. C'est à lui, en effet, qu'il appartient de faire resplendir le beau sous une forme sensible, qui soit son œuvre.

Puissent les jeunes gens, que passionne toute noble pensée et que séduit le beau idéal, secouer généreusement le joug des indignes maîtres qui, de nos jours, sous prétexte de *réalisme*, conspirent contre la vertu et contre l'art lui-même.

Aider efficacement par nos prières à ce travail de régénération, à la fois catholique et artistique, sera concourir par là même, nous ne craignons pas de l'assurer, à un apostolat de premier ordre.

S. Yvateur ; Maison de la Providence ; Paroisse.—*Lachine* : Noviciat de Ste. Anne ; Pensionnat.—*Laprairie* : Acad. des FF ; Cong. N. D ; Noviciat de FF ; Paroisse.—*L'Assomption*.—*Longueuil* : Couvent ; Paroisse.—*Longue-Pointe* : Hospice S. Jean de Dieu ; Providence S. Isidore.—*Lewiston, (Mc)*.—*Montréal* : Acad. Marie-Rose ; Acad. St. Antoine ; Acad. S. Joseph ; Asile de la Providence ; Collège Ste-Marie ; Couvent de la Miséricorde ; Ecole de Réforme ; Grand Séminaire ; Hôtel-Dieu ; Maison de l'Immac. Conception ; Providence Ste. Ursule ; Noviciat Cong. de N. D. ; Paroisse S. Charles ; Paroisse de l'Enfant Jésus ; Paroisse de l'Immaculée Conception ; Paroisse Notre-Dame ; Providence Maison-mère.—*Marlboro* : Couvent Ste. Marie.—*Montebello*.—*New York* : SS de la Miséricorde.—*Nominingue* : Couvent.—*North Onslow*.—*N. D. de Stanbridge*.—*Ottawa* : Basilique ; Ecole Guignes ; Ecole la Salle ; Ecole Ste Anne ; Ecole d'Youville ; Maison de la Miséricorde.—*Penetanguishene*.—*Pointe Claire* : Cong. de N. D.—*Québec* : Acad. Commerciale des FF. ; Cong. de la Haute-Ville ; Ecole St. Sauveur ; Hospice des SS. de la Charité.—*Quyong-Renfrew* : Couvent ; Ecole de la Salle ; Paroisse.—*Rigaud* : Collège Bourget ; Couvent ; Paroisse.—*Rimouski* : Hospice des SS. de la Charité ; Paroisse.—*S. Ambroise* : Couvent des SS de Ste. Anne.—*Ste Anne de Bellevue*.—*Ste Anne des Plaines* : Ecole Modèle.—*Ste Anne, (Ill.)* : Académie.—*S. Barthélemi* : Académie ; Paroisse ; Pensionnat.—*S. Boniface* : Collège ; Couvent ; Pensionnat.—*Ste Brigide* : Paroisse.—*S. Edouard des Méchins*.—*S. Ephrem de Tring*.—*S. Eugène*.—*S. François de Sales*.—*St. Henri de Mascouche* : Collège ; Paroisse.—*S. Hermas*.—*Ste Julie*.—*S. Laurent* : Paroisse ; Pensionnat.—*S. Louis de Gonzague* : Ecole Modèle ; Paroisse.—*Ste Marie Manoir* : Couvent.—*S. Norbert*.—*S. Ours* : Couvent.—*S. Philippe d'Argenteuil* : Paroisse.—*S. Pie de Bagot* : Présentation de Marie.—*S. Raphael, Ile Bizard*.—*Ste Rose* : Acad. S. Charles ; Paroisse.—*S. Roch de Québec* : Ecole des FF. du Sacré Cœur.—*S. Sta. Anastas de Kostka*.—*Ste Scholastique* : Académie ; Couvent S. Gabriel.—*Ste Thérèse* : Séminaire.—*S. Timothée* : Couvent.—*Ste Ursule* : Couvent de la Providence.—*Sandwich*.—*Sault-au-Récollet* : Couvent du Sacré Cœur ; Noviciat des PP Jésuites.—*Sault Ste-Marie, (Ont)*.—*Sherbrooke* : Paroisse ; Séminaire.—*Swanton, (Vt.)* : Terrebonne.—*Upton* : Présentation de Marie.—*Vareennes* : Couvent ; Hospice Lajemmerais.—*Verchers* : Académie ; Paroisse.—*Waterloo Est* : Couvent.—*Williamstown* : Couvent N. D.—*Winnipeg* : Acad. Imm. Conception.—*Winooski* : Couvent ; Paroisse.—Et de 47 Centres de langue anglaise ; en tout 180 : Centres qui ont ainsi pris une part active à la sainte Croisade.

Le nombre des bienfaits obtenus du Sacré Cœur pour lesquels on a demandé des actions de grâces s'est élevé, pour le mois dernier, à 6,893.

(Feuilles pour enregistrer les *Intentions particulières* et pour les *Rapports mensuels*, 20cts le 100, aux Bureaux du Petit Messenger, Montréal.)

PUBLICATIONS RECOMMANDÉES

S'adresser au GÉRANT du PETIT MESSAGER, Collège
Ste-Marie, à Montréal, Canada.

Biographie illustrée et populaire de Saint Louis de Gonzague au point de vue spécial de la dévotion au Sacré Cœur : brochure de 32 pp. ; à chaque page de gracieuses vignettes représentant les principales scènes de la vie du Saint : 50 cts la douzaine.

Portrait de S. Louis de Gonzague avec prière pour le 3e centenaire, feuillet de 4 pp. sur beau papier. La première page porte un portrait du Saint reproduit d'une ancienne gravure sur cuivre avec un fac-simile de sa signature ; au bas de l'image on lit ces mots : *Imago ex vultu Sancti Aloysii viventis expressa* (portrait de S. Louis pris de son vivant) Prix : 25 cts le 100 ; \$2.00 le 1000.

Épingles artistiques, surmontées d'une petite plaque élégante, portant le chiffre IHS, destinées à attacher les médailles des Zélateurs et des Zélatrices ainsi que les médailles mentionnées dans notre Catalogue E. Prix : dorées \$1.50 la douzaine ; argentées : \$1.20 la douzaine.

Publications de la Garde d'Honneur.

(Voir Catalogue E, Nos. 181-159.)

Manuel de l'Archiconfrérie de la Garde d'Honneur. Beau livre de dévotion de 324 pp. in-16, orné d'images en taille douce, etc. Prix : 65 cts.

Extrait du Manuel précédent, 32 pp. avec couverture, Prix : 75 cts la douzaine.

Billets-Zélateurs : 1re série pour communautés ; 2e série pour séculiers ; 3e pour pensionnats. Prix : 10 cts la série de 32 billets.

Médailles, Images ayant rapport à la Garde d'Honneur en vente, à différents prix, au bureau du *Petit Messager*.

Imprimerie d'EDUARDES CAR., Arch. Marianopolitanus.

